

*Cela va bientôt faire 3 ans que ma sœur Adeline est morte.*

En novembre 2012, nous sommes parties toutes les deux en voyage au Laos, sur la Terre de nos Ancêtres. Le 22 novembre 2012, nous avons pris un car qui devait nous transporter de Vientiane vers Luang Prabang. Je me rappelle cette jolie route sinueuse, qui nous emmenait vers les montagnes de l'ancienne capitale royale du Laos. A 5h du matin, un virage mal négocié et notre car a quitté la route pour atterrir au fond d'un ravin. Une chute de plus de 70m. Adeline n'a pas survécu à cet accident.

Pourquoi ? Pourquoi ? POURQUOI ?

Je ne sais plus qui disait que le deuil dans une famille, c'est comme de tout bouger dans une maison ; l'extérieur de la maison ne change pas, mais à l'intérieur tout est déplacé : les murs, les meubles, les pièces, les dimensions, la décoration... tout est chamboulé et tous les repères sont perdus.

On ne reconnaît plus rien.

Nos parents ne seront plus jamais les mêmes. Au sein de la fratrie, les plus jeunes deviendront plus âgés que le frère/la sœur disparu(e).

Où est notre place désormais ? Au sein de notre propre famille, de notre propre fratrie ? Mais aussi, au sein de la société ?

Car il nous faut bien continuer à vivre malgré tout. Aller au travail, à l'école, poursuivre nos études, s'occuper de nos enfants, sortir, faire du sport... continuer à entretenir un lien social... Et puis aussi, un jour, construire notre propre foyer, avoir un enfant qui ne connaîtrait jamais cette tante ou cet oncle qui nous manque tant...

Il y a 3 ans, j'ai écrit dans les pages de JPV : « *beaucoup de mes proches tentent d'allumer des petites bougies pour m'aider à trouver mon chemin* » et j'y ai trouvé du réconfort, du haut de ma Tour de Souffrance.

*Diane, Chartres le 12 novembre 2015.*